

La femme et moi  
mis à jour le 21 04 24

Nota

Ce roman pittoresque est foisonnant d'aventures, est d'un romantisme absolu, il est aussi une fresque historique mêlant la culture amoureuse aux désirs et aux fantasmes qui libérera les plaisirs sexuels, mais il est surtout un éloge à la fidélité absolue entre des êtres que l'amour réuni pour ainsi dévoiler l'amour ressenti par la femme,

Ces récits merveilleusement illustrer par les mots et les verbes de l'auteur deviennent alléchants, l'amour, mais aussi et surtout des destins humains croisés, entremêlés, imbriqués formes des histoires composées avec beaucoup de brio, ce roman riche des fantaisies de l'amour est absolument incontournable pour divulguer les plaisirs de la chair.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi mes livres ont pour sujet, la femme, l'amour et le sexe, c'est pour la simple raison que lorsqu'il s'agit de lire des livres qui parlent de l'émancipation des femmes, on pense tout de suite à une lecture sur la perversion sexuelle. L'inégalité entre les hommes et les femmes diviser l'amour, cependant la libération sexuelle a tout changé,

aussi terminé les transgressions à la morale et les interdits sociaux et religieux qui divisaient l'amour des uns et des autres. L'amour prend alors un autre sens dans mes écrits de manière à rendre sa lecture attractive, mais aussi de façon à détourner les critiques incontournables des détracteurs, ces gens qui n'atteindront jamais ma propre liberté d'auteur indépendant.

Ce n'est pas aussi simple de savoir si mes livres valent vraiment la peine ou pas d'être lu, en effet car mes histoires rocambolesques peuvent plaire aux uns, mais non pas aux autres. Tout en dévoilant une grande partie de mon vécu de lover-boy, mes livres offrent aux lecteurs une réflexion sur l'amour, le sexe mais aussi sur la perversion, notamment celle que je vécus auprès des femmes émancipées. Peut-être trop en avance sur le temps où mal compris par mes contemporains, mes livres sont tout de même le reflet des vérités qui blessent les âmes puritaines, mais ils sont authentiques. En dépit de la critique, mais aussi des avis surprenants de mes lecteurs, je considère les commentaires négatifs qui pourraient m'être adressés comme une incompréhension sur mon analyse, puisque le sujet sur l'amour pervers dérange toute personne au regard austère, cela malgré la vigueur que j'expose dans mes livres qui dérange le libre-penseur, la critique, mais aussi les détracteurs, cependant je laisse à mes lecteurs le champ libre pour brosser leurs réactions dans leur modèle d'ingéniosité au seul sujet de ce livre. Dans mes objectifs de l'approches de l'amour pervers, je consacre aux effets du plaisir toute mon analyse pour définir la sexualité dans l'amour.

Mes histoires d'amour dans une perspective réaliste ont toujours recherché de manière lubrique les rapprochements sexuels qu'ils fussent dans leur définition logique ou salace, leur élaboration perverse ou bien encore leur interprétation pour une meilleure perception du plaisir, fut du genre audacieux afin de toujours consacrer mon interrogation à la fois à leur production des plaisirs de la chair mais aussi de manière à rechercher les défis féministes qui conduisent les femmes à dissocier leur engagement corporel puis leur démarche féministe qu'elles savent accompagner de leur science amoureuse dans leur légitimité pour parler et vivre leur sexualité.

### Prélude

Depuis son arrivée à Paris jusqu'à nos jours, voici le témoignage fascinant d'un homme à femme dans la capitale de l'amour que nous présente l'auteur dans les coulisses de ses folles histoires de sexe et d'amour.

Il nous permet de découvrir les femmes dans cette ville intemporelle qui arborait fièrement les plaisirs de l'amour dans ses lieux de rencontre emblématiques, mais aussi l'image de ce lover boy qui sut parcourir les rues et les avenues de cette ville de Paname toujours en pleine mutation pour s'ouvrir à la conquête des femmes et de l'amour, aussi dans ces livres l'auteur s'est ouvert à mieux vous faire connaître, mais aussi comprendre ce qui se pratique sur le plan de la sexualité dans un contexte marqué par le pluralisme religieux, mais aussi sur la place occupée par les diverses croyances ou communauté culturelle. Les inégalités sociales mais aussi le questionnement vif des rapports sociaux face au sexe restent visible

notamment avec les mouvements féministes qui ont libéré la parole des femmes, c'est pour cela que les livres de l'auteur visent à présenter un état actualisé sur la question de l'émancipation des femmes, mais aussi de la liberté sexuelle. Dans le cadre de ses livres, l'auteur vous conduit à la mise en œuvre d'une réflexion sur la sexualité, ainsi que sur les normes sexuelles des acteurs et des actrices qu'il transcrit dans ses histoires, mais aussi envers les publics ciblés pour mobiliser les images perçues par les populations dans nos sociétés conservatrices. La société ne doit en aucun cas laisser dans l'ombre le choix sexuel, ni encore moins les autres formes d'engagements ou de modèle sexuel même extravertis dans l'égalité entre les sexes. Bien que la religion -majoritairement catholique prône l'abstinence de toute sexualité avant le mariage, cela en terme de vie religieuse et sociale afin d'orienter l'amour dans la procréation, l'amour reste tout de même largement basé sur le plaisir des sens.

L'influence de la religion dans la construction de l'amour s'attache bien trop souvent à des normes et valeurs qui conspirent pour tenter de renverser le pouvoir des plaisirs sexuels, cependant, l'amour et le sexe ont toujours joué un rôle important dans la composition du bonheur chez les êtres humains. Dans notre société marquée par le pluralisme des genres homosexuels, les rapports sexuels se sont progressivement conceptualisés dans les plaisirs bien souvent pervers pour atteindre un état de bien-être physique, émotionnel et mental lié à une sexualité réussie. L'auteur rend compte de sa difficulté à traiter les questions de l'amour pervers, cet amour dont les

mécontentements à l'égard du sexe sont multiples pour de nombreuses gens bien pensantes. Pour délivrer la sexualité de tous les tabous, il n'en demeure pas moins nécessaire de parler d'amour, mais aussi des nuances qui doivent certainement être apportées quant à leurs approches dans la sexualité, fusse telle même perverses, surtout parce que la sexualité ne dépend vraiment pas essentiellement des orientations que l'on souhaite lui donner. La morale chrétienne interroge bien souvent la diversité des genres ainsi que les modalités des rapports sexuels qui font surgir des interdits moraux et religieux, on peut alors se demander aussi si le sexe d'ans l'amour reste le principal objectif du plaisir, ou s'il n'est qu'une porte de sortie dans les conflits des genres homosexuels entre les hommes et les femmes. Autrement dit, les questions sociales ou religieuses qui ont pour occurrence le sexe, mais aussi la différence sexuelle entre les individus restent centrales pour développer l'égalité entre les femmes et les hommes, les stéréotypes de genre, mais aussi l'émancipation sexuelle.

Poursuivons le parcours des aventures entre la femme et ce lover boy.

Betty et Michel sont les premiers héros de cette amitié amoureuse, unis dans la fraternité et l'amour inconditionnel alors que tout les opposait. Cette histoire reste tout de même lumineuse et vibrante car elle fut cette belle femme pour qui l'amour au féminin, dans son contexte poétique lui faisait éprouvait un amour ardent pour la vie, mais que pouvait-il lui rester de toutes ses amours passagers car elle aimait

beaucoup parlée de ses premiers amants et de ses premiers rêves, cela au sens de sa passion pour le sexe ou même de vrais sentiment amoureux,

Elle ne put jamais oublier ses premières amours tant elles furent passionnées, par ailleurs, lorsqu'elle se désignait être une vraie personnification de l'amour ou encore une représentation du dieu de l'amour, une femme généralement associée à une divinité absolue du bonheur, elle tressaillait de tout son corps.

Bien qu'elle eu vécu des amours dont elle ne put se remettre sans peine, elle souhaita fermement rencontrer le plus beau des amours, celui qui la comblerait,

Elle aimait bien l'automne, cependant, cette saison qui offrait une magnifique palette de couleurs étincelantes afin de voir cet endroit comme l'image d'un paradis ne lui confier aucun espoir de réaliser ses rêves d'amour.

Sa libido la rendait encore plus sexy, plus sociable et lui permettait même d'atteindre l'orgasme plus rapidement, surtout parce que l'amour et le sexe n'avaient pas tendance à la fatiguer, cette femme devenait plus sensible avec des émotions à fleur de peau surtout lorsqu'elle livrait à sa libido tous ses fantasmes. Elle avait le désir d'une relation sexuelle ou la femme pouvait se sentir détendue, en confiance, mais aussi très proche émotionnellement de son partenaire pour se sentir heureuse et comblée afin de s'épanouir pleinement. Le désir chez cette femme fonctionné très bien, elle avait même tendance à vouloir obtenir l'objet sexuel afin de s'imaginer être possédée corps et âmes. Elle n'avait vraiment pas besoin de l'existence d'une potion magique pour

susciter ses désirs, mais elle voulait en sentir plus de ce mal qui lui faisait beaucoup de bien, surtout au bas du ventre, aussi cette femme bien que fragile avait de très nombreuses raisons qui firent qu'elle ne ressentait du plaisir que dans l'amour pervers que je lui partagé. Son mode de vie provenait d'un stress inhérent à celui d'une vraie catin, son instabilité affective et relationnelle, alliée à son besoin d'amour personnel la rendait tout de même bien trop fragile. Malgré son éducation reçue dans un milieu mondain, elle chercha toujours à être une femme désirée, une femme libre et émancipée.

Je vais malgré tout vous parlé du portrait angélique de cette jeune femme nommée Betty qui possédait un condensé sexuel de ce que l'amour peut offrir aux hommes.

Son visage à peine sorti de l'adolescence, portait encore ses joues rondes et radieuses, le teint rosé de la demoiselle relevé par le blanc éclatant de l'été qui commençait, n'en finissait plus de l'embellir. Une casquette coiffée par le nœud de son écharpe qui protégeait son cou la rendait divine. Le noir velouté de ses vêtements comme son regard profond, sa bouche couleur corail joliment ourlée et un délicat pendentif en or à son oreille, la rendait merveilleuse, telle était la composition de cette douce apparition, le modèle de ce Portrait de jeune femme au sourire coquin, belle dans cette apparence en toute simplicité, brossait le mirage de l'amour. A regarder cette jeune personne, cette jeune femme qui marquait une présence d'icône de l'amour, je compris bien vite tout ce qu'elle pouvait m'apporter pour rendre mes jours heureux.

De cette jeune femme née de l'autre côté de l'Atlantique dans une famille aisée, je n'aurais jamais pensé être son servant chevalier, puisque cette jolie femme amoureuse des arts, une femme très cultivée fut une grande admiratrice d'Édouard Manet et d'Edgar Degas, des artistes peintre que je connaissais à peine.

Betty, cette femme affranchie, ne remettait jamais en cause les dogmes établis des plaisirs sexuels, cette libre penseur dans son esprit libre savait mesuré sa condition, en particulier, en ce qui concernait l'éthique religieuse car elle aimait complotée contre la morale. Expatriée depuis plusieurs années, après un début de carrière en tant que consultante en recrutement dans le secteur bancaire, puis le journalisme des arts, bien qu'elle passait beaucoup de temps à ses travaux culturels, cette parfaite insomniaque ne me laissa peu de temps pour me détendre car ses fous désirs sexuels l'agitaient du soir au matin.

Elle demeurait attachée à son plaisir personnel car disait elle son clitoris resté incontestablement pour elle, l'organe féminin qui lui donnait le plus grand des plaisirs sexuels, elle avait besoin d'une stimulation clitoridienne pour atteindre l'orgasme, son septième ciel disait elle, aussi, elle savait bien manipuler son bouton d'amour magique. Tels étaient ces fantasmes, ces messages d'amour pervers qu'elle me témoignait et dont les méfaits faisaient monté la température pour me tourmenter jusqu'au plus profond de mon être.

Bien souvent je me demandais, que serais-je sans les femmes puisque la gent féminine depuis toujours incarné à mes yeux de nombreux espoirs car pour ce lover boy en quête d'amour qui se démarquer des



autres hommes, ce garçon pour qui sa virilité fut le seul moyen d'outrepasser sa condition de lover boy face à ces jeunes garçon qu'il redoutait et l'effrayer, surtout lorsqu'ils entraient en concurrence face à ses cheveux grisonnant.

Betty n'était pas une journaliste d'investigation mais elle publia des articles sur les femmes pour défendre l'ensemble de l'historique des luttes de l'émancipation de la gente féminine. Elle fut classé par ordre chronologique, les combats féministes des siècles derniers dont figuraient entre autres, ceux des années soixante que je vécus. Elle restait liée aux plaisirs de l'amour puisque les icônes vagabondes rebelles ou aventurières n'étaient à ses yeux qu'une ode fabuleuse aux plaisirs sexuels, surtout afin de vivre et dépasser les interdits ancestraux qui condamnaient l'acte sexuel. Cette auto fiction m'aura permis de tout dire sur les rapports au sexe chez la femme car manifester le besoin d'aimer pour vivre heureux en dévorant les aventures amoureuses, elles ont soumise mon existence à n'être que l'objet de leurs désirs, aussi mon regard sur la femme a toujours fait rayonner mon élan du désir; mon respect pour la femme a toujours susciter en moi une libre pensée pour me battre contre les autres et défendre mon goût pour ma liberté sexuelle. Mes attitudes provocatrices ont toujours alimentées des rumeurs un peu idéaliste, bien qu'insoumis, les mirages de l'amour m'envahissent jour et nuit. Lorsque je me penche sur mon passé, ma connivence avec la femme ne fut pas une utopie mais une providence pour inventer mon propre bonheur. Indépendant dans les folles scènes sexuelles de ma vie amoureuse, j'ai toujours choisis de vivre l'amour et le

sexe de manière perverse puisque bien souvent les femmes libertine avec leur esprit débauché et fastidieux m'ont aimer sans honte ni scrupule, je leur faisais découvrir l'incroyable plaisir du bonheur sexuel pour les entraîner dans mon univers ou le sexe et la perversion faisaient jaillir leur cris de joie.

Les cougars que l'âge et leurs blancs cheveux n'avaient pas encore épuiser, pour ne pas sombrer dans le désespoir et vivre de séduisantes aventures entre mes bras m'accordèrent de généreuses élucubrations sexuelles, même qu'Il n'était plus pour moi question de mondanité avec ces dames de la capitale.

Elles n'étaient pas toujours des personne ridicules et sans caractère, puisque ces femmes audacieuses faisaient preuve d'insolence, de courage, de témérité pour oser ceux que je trouvais très innovant pour une solution très attractive. la plupart de mes courtisanes ne pouvait pleurée face aux immondes sacrifices de la chair car l'amour les fascinée , femmes légères, elles n'avaient en rien l'air de vraies garces.

Ces belles dames un peu excentrique aimaient se prostituer entre mes étreintes, elles n'étaient que de divines héroïnes de l'amour, leur corps élastique et si doux m'offrait le paradis car elles faisaient toujours preuve d'audace, de courage, d'effronterie pour me plaire.

Par contre, Betty, cette jeune fille désabusée était prête à tous les stratagèmes pour ne pas échapper à une folle jouissance car rien n'intimider cette jolie bourgeoise, ni rustre ni violente qui souhaitait prendre sa revanche sur la vie et s'extraire du manque d'amour, celui qui depuis toujours hantait son esprit

coquin. Progressivement, elle sut occuper le centre de ma passion pour l'amour de la chair en cherchant à accentuer les méfaits de l'amour salace, cela sans me scandaliser sur son amour cochon. Cette jeune femme d'avant garde écrivait pour toute une pléiade de journaux culturels et artistiques pour faire part à l'opinion public son point de vue sur les grandes nouveautés picturales en France tout en faisant sa révolution mondaine pour placer la femme au centre du débat. Après de nombreuses discussions, réflexions et retours de ma part elle prit la décision de se lancer dans mes bras en m'offrant toute la volupté de son corps abondamment chaleureux

Cette transition vers l'amour qui brûlait en nous lui inspira un nouveau modèle qui lui permit de continuer à s'offrir un journalisme de qualité, des informations pertinentes et une couverture approfondie sur des sujets très réfléchis sur l'amour qui tiens à cœur les femmes et les hommes. Quoique l'on aurait pu en dire dans les bruits de couloirs, Betty n'eut pas à rougir de ses expériences amoureuses dans son microcosme professionnel en France où à l'étranger. Son œuvre fut toujours considéré par beaucoup de Français, des gens expatriés ou non, comme une solution proposant un cadre de vie épanouissant et favorisant la réussite professionnelle, amoureuse et notamment leur intégration. Sage et retenue, ces deux qualités définissaient l'œuvre de cette jolie femme en général à la présence empreinte d'intemporalité. L'art lui semblait surtout un état de l'âme dans sa vie, autour d'elle, toutes ses pensées fugaces parmi lesquelles il lui fallait faire son choix, virevoltaient autour de ses thèmes fondateurs de l'amour. Au gré de ses amitiés :

essentiellement des hommes dont je tenais le premier rôle, elle restait une jeune femme fétiche tant et si bien que l'étincellement très flamboyant qui faisait briller ses yeux, faisait de son panache un signe divin qui éblouissait mon cœur d'une immense joie. Paris lui ouvrit les portes des expositions impressionnistes pour parfaire sa culture des arts picturaux

Cela faisait cinq ans qu'elle s'était définitivement installée en France, consciente après un passage par l'Italie et l'Espagne que l'aventure de l'amour et des arts modernes ne pouvait s'y jouer qu'à Paris capitale de l'amour. Quelle joie pour cette jeune femme de se retrouver aux côtés de ce garçon indépendant et anticonformiste, aussi son charme à mon bras ainsi que son sourire jovial ne put prendre une seule ride, tout cela s'annonçait déjà comme un rayon de soleil dans le ciel automnal. Durant 15 ans, elle vécut à New York, de cette ville elle ne connaissait surtout que les clubs, les restos, tous les endroits pour faire la fête. En tant que jeune femme dans le milieu de la culture, elle n'eut aucun problème pour rencontrer des garçons, cette fille était assez douée pour nouer des contacts amicaux, voire plus. Lorsqu'elle se fut installée dans cette grande ville, elle chercha des rencontres plus sérieuses; puis, comme tout le monde, elle tomba des nues car après avoir rencontré un garçon à qui, de toute évidence, elle plaisait beaucoup lui avait-il dit, et même répéter sans cesse, il la laissa sans nouvelles malgré ses relances sans doute un peu trop insistantes.

Pour noyer sa peine de la perte de cet amoureux, dès qu'elle le put, elle invita ses voisins à un barbecue sur le rooftop qu'ils partageaient pour montrer au

monde entier qu'elle n'avait pas perdu son talent : celui de se faire des amis. La soirée se passa très bien à boire, rire et danser; ils parlèrent beaucoup même si, trois heures plus tard, tout le monde était parti, elle se senti alors vengée de la perte de cet amour, ce garçon en qui elle avait placé tous ses espoirs.

La vie lui sembla même belle, mais étrangement, pas un seul de ses voisins ne l'aida à se consoler de son échec amoureux . De toute évidence, elle éprouva encore bien longtemps de la déception en se posant la question, peut-être sous la forme d'une plaisanterie : existe-t-il une méthode pour rencontrer le grand amour. La puissance de ses émotions sur la déception qu'elle avait ressentie l'avait conduite à l'évasion vers d'autres lieux, voilà pourquoi elle s'était exilée définitivement en France.

Ma rencontre fortuite avec cette femme avant-gardiste, une femme créatrice à l'image de l'amour me fit perdre la raison, elle était une jolie femme qui s'était toujours posé la question, comment trouver l'amour quand on est une femme amoureuse bien loin des clichés rimant avec la femme facile. Elle aurait aimé s'offrir une vie sentimentale, une seconde jeunesse grâce à notre rencontre, trouver l'amour fou pour cette jeune femme qui avait grand besoin de renouveau et de changement lui fit ressentir un intense bonheur surtout après avoir connue la solitude du vrai bonheur durant de nombreuses années. Notre relation devint très vite sexuelle, cette expérience amoureuse lui permit de se sentir femme libre et émancipée, femme comprise pour ne pas se retrouver seule, aussi dans cet amour sexuel elle n'hésita pas à se lancer à nouveau dans l'aventure perverse de son engagement

pour changer le cours de son existence, sa vie de femme émancipée.

Son plaisir ne prenait jamais de vacances, alors pour pouvoir atteindre le septième ciel même en voyage, cette jeune femme qui était une personne pan sexuelle, pouvait être attirée par un éventuel partenaire et peu lui importer son genre, qu'il soit considéré comme femme, ou homme. Ni vraiment hétéro, ni gay, cette jeune personne était tout de même susceptibles d'être sentimentalement ou sexuellement attirées par quelqu'un très pervers côté sexuel, et ce, qu'importe son genre ou son sexe. Elle s'affranchissait très aisément des codes de la morale et elle rejetait aussi la question de la pudeur car elle souhaitait s'affranchir des codes, sans affirmer son orientation sexuelle.

Mais quelle était la différence pour cette fille entre sa bisexualité et son désir d'être sexuellement attirée par l'un des deux genres homme ou femme, son identité sexuel se détachait ainsi de l'obligation de choisir entre deux seules options car cette jeune personne restait alors plus intéressée par ce qui définissait l'amour pour construire sa vie sexuelle. Elle avait envie de faire monter la température avec moi au lit pour revisiter l'une des positions phares du plaisir pervers et redécouvrir le sexe brutal pour varier son plaisir et ses émotions.

Le corps de Betty invoquait tous les ingrédients que l'on apprécie chez la femme pour éprouver un amour magistral. Elle rivalisait avec l'ensemble des scènes mythologiques des amours Dantesques dans une solennité paradisiaque car elle berçait depuis son enfance les doux rêves de l'amour, cette femme

m'invita à vivre une aventure inoubliable. Pour me persuader de la suivre jusqu'à New York, elle m'informa que les Français étaient de retour dans son pays car après plusieurs années de baisse due, notamment, à la crise sanitaire, les États-Unis virent leur population française augmenter. Elle m'apprit que toutes les circonscriptions consulaires d'Amérique du Nord virent aussi grandir leur communauté française ces dernières années et que la plus forte augmentation de Français fut enregistrée dans la circonscription de New York où elle vécut. Pour mieux comprendre sa vie et ses attentes auprès de Betty, Michel se posa la question mais quel serait alors son visage d'expatrié dans ce lointain pays, il se pencha sur les thèmes de son identité, et de l'interculturel dans le contexte de son expatriation, serait-il en phase avec les valeurs de ce pays d'accueil. Il est vrai que Betty était une jeune femme svelte, avec un grand sourire aux lèvres, elle m'expliqua que dans sa ville aux USA, la nudité où le corps faisait souvent l'objet de culte, dans cette ville où l'on peut croiser régulièrement les joggeurs au torse nu et les filles en bikini, et où il fait quasiment tout le temps beau, vivre nu serait, selon ses adeptes, un vecteur de libération et d'émancipation, de lâcher prise, car le symbole du body positivisme dans son pays était à ses yeux un vrai mouvement qui combattait l'image formatée du corps et qui prônait la tolérance. Cette pratique qui, du spa au yoga, en passant par les dîners nus, trouvait de plus en plus d'adeptes et de déclinaisons, enthousiasma Betty.

Lors de sa première expérience nue en public, et en toute légalité sans aucune exposition obscène de son

corps à l'encontre des personnes pouvant être offensée et dérangée, cette pratique n'étant pas considérée comme crime sexuel aux u s a, satisfaisait tous ses sens. Pour divertir son corps l'option la plus facile pour elle, consistait à se rendre dans son quartier au spa coréen où elle pouvait évoluée simplement avec les adeptes de cette discipline qui respectaient eux aussi cette tradition de béatitude ancestrale et populaire en Corée, une récréation qui contre une dizaine de dollars, lui permettait de naviguer entre bassins d'eaux chaudes et froide. Betty aimait bien s'immerger en tenue d'Eve, dans ce décor de fausse caverne et de gentils bouddhas, elle se relaxer, respirer sans prêter aucune attention aux regards poussifs et aux comportement inapproprié de certains messieurs venus faire du voyeurisme dans ce lieu.

La séance récréative terminer, près de 50 personnes restèrent présentes pour marquer l'événement. cette soirée fut pour Betty l'occasion de faire connaissance avec d'autres gens installés dans la ville depuis plus longtemps, pour les membres aguerris, le plaisir de se retrouver était palpable. À chacun de ses déménagements dans son lointain pays, Betty s'inscrivait toujours dans un accueil à Boston, la Nouvelle Orléans, et même San Francisco, ces rencontres lui facilitaient tellement son arrivée dans de nouvelle ville, elle y fut toujours bien accueilli, informer et intégrer. Elle aimait les arts picturaux , mais son deuxième objectif était de diversifier au maximum son existence de femme libre et émancipé, aussi Betty organisait souvent des dîners de filles qui marchaient très bien, avec les garçons, loin du cliché de la femme au foyer qui l'agaçait, mais aussi avec ces



femmes qui travaillaient mais dont l'emploi du temps leur était assez flexible pour participer à des soirées magiques pour valoriser leur expérience passée ou de se reconverter en femme émancipée, cela afin de vivre une sexualité épanouie.

Les femmes elles-mêmes étaient très diverses, il y avait aussi des jeunes couples, des gens plus âgés, des étudiants aussi, même s'ils n'étaient que de passage. riche de toutes ces générations et de leurs expériences, Betty animait ces soirées endiablées vraiment très sympa.

Betty me parla de Santa Cruz, une jolie station balnéaire plantée le long de la Pacific Coast Highway, à seulement 1h30 de San Francisco, une ville bien moins touristique que sa voisine Monterey, parce que Santa Cruz gagnAIT pourtant bien à être connue me disait elle, surtout avec son atmosphère baba cool et un tantinet anticonformiste. Cette ville patrie de la culture hippie et repaire de séquoias et de montagnes, cette station balnéaire serait le refuge de notre amour, ainsi elle me dessina le portrait d'une ville rebelle d'Amérique où nous pourrions nous aimer à loisir.

Ce lointain horizon restait pour Betty le paradis de l'amour aux Amériques , là bas où des milliers de gens coquins étaient disponibles pour égayer les soirées de ,solitude , Il y en avait pour tous les goûts et pour toutes les personnes des deux sexes me disait elle Elle était très motivée pour me faire découvrir les références du New Burlesque, des clubs de nuit et des arts du cabaret à San Diego, une occasion de passer un super moment entre des amis ou en couple. Mêlé à mon rêve d'amour avec cette fille le côté sexy de son personnage dans une comédie légère loin des canons

imposés à la société me paresser inimaginable mais très envoûtante.

Le sexe brûlant de la fièvre d'amour, nous faisons souvent l'amour en pleine conscience et ravivions la flamme de nos passions sexuelles, l'on oublie les interdits pour nous concentrer sur les sensations durant l'acte sexuel pour faire monter le plaisir, mais aussi pour rester à l'écoute de nos corps afin de lever les tabous face au sexe pour que nos fantasmes n'aient plus de limite ni aucune retenue.

Cependant, Betty sut retenir toute mon attention en me parlant de San Diego où le rêve américain s'avère être un véritable bonheur pour séduire l'aventurier que j'étais surtout à San Diego et plus largement aux États-Unis. Je savais aussi que la réussite des Français de ma sorte à San Diego était bien connue,

A notre arrivée à San Diego en autobus nous rencontrons de nombreux français dans cette région, aussi notre accueil fut des meilleurs même qu'il ne nous fut pas difficile sinon agréable de trouver un bon restaurant. La-bas les octotones s'approvisionnent essentiellement dans les supermarchés qui vendaient en priorité des chips et du soda. Cependant, une boulangerie française à San Diego nous servit une baguette de pain qui me rappela Paris et ses odeurs du bonheur.

J'étais ce lover-boy pas encore décidé à se marier puisque lorsque je disais à une américaine que j'étais français, l'histoire me réservait des moments remplis de tendresse, Betty jalousait toujours mes privilèges, mais pour ne pas briser le cœur de Betty, il existait de nombreuses tendances toxiques dans notre relation amoureuse puisque l'archétype même de sa

personnalité psychologique restait malgré tout un peu nuisible.

Son but n'était pas de me détruire, mais elle ne voulait surtout pas nier son identité et souffrir, comme une enfant perdue en se protégeant avec certaines phrases amoureuses qu'elle me débitait en sanglot.

Parfois elle me disait, tu vas tout gâché, bien souvent ces mots me déstabiliser. Non; elle n'était jamais en colère mais son principal problème de femme amoureuse était ses besoins sexuels, même qu'elle m'accusait de ne plus avoir envie d'elle, bien que je lui disais que j'étais vraiment désolé qu'elle ressente cela, mes paroles courtoises n'avaient plus grand effet. Je ne rejetais pas immédiatement ses sentiments car je restais soumis aux désirs de sa passion pour le sexe. Assise à califourchon sur moi, puis allongée sur le dos, elle dirigeait ma vie amoureuse à sa convenance, seule la pénétration pouvez vraiment soulager sa libido.

Quitter Paris pour suivre cette amazone, cet amour de femme aventurière, eh bien, je dus réfléchir par deux fois à mon engagement, cela ne me tenter pas vraiment car je préférais les ambiances plus chaudes de la vie parisienne. Tout cela ressembler à un conte des mille et une nuits, pour répondre à mes attentes, j'aurais bien sûr préféré la conduire dans un hôtel particulier dédié aux plaisirs charnels en plein cœur de la capitale.

Pour laisser libre cours à mon imagination puisqu' Il n'y avait pas que le sexe dans la vie mais aussi les plus chic des clubs libertins de Paris, j'invitais ma dulcinée à déguster de fabuleux cocktails dans le bar de l'un de ces établissements du quartier du Marais, Betty voulu

alors tout connaître sur l'histoire du Paris coquin, et ses nuits crapuleuses mais branchées. Loin de ses rêves d'enfants qui ne la quittait pas, il y avait parfois ses fous désirs de vivre avec moi à New York, elle en rêvait depuis les premiers jours de notre rencontre. Après ses études d'art pictural à Paris, et alors même qu'elle rencontra l'âme sœur en ma personne de lover boy, elle voulu suivre son intuition et repartir vivre à New York avec moi.

Bien que son désir soit profondément enraciné dans l'esprit de la jeune femme, Michel dut mûrement réfléchir avant de sauter le pas. Elle sut saisir toutes les opportunités pour combiner sa passion avec Michel dans une immersion totale dans une futur vie new-yorkaise, puisque chaque coin de rue serait disait elle pour nous une nouvelle aventure, une découverte historique ou une expérience extraordinaire à savourer.

Avec une grande passion, elle relata ses folles rencontres et découvertes, révélant un amour profond pour cette ville aux multiples facettes, tout en étant consciente des challenges qu'elle dût alors engendrée pour s'y installer. Finalement, ce fut l'amour avec un grand A qui l'avait rappelé vers Paris une ville – elle aussi – magique à ses yeux. Une chose est sûre disait elle, New York ne cessera jamais de la fasciner car cette ville captiver toujours ceux qui s'y aventureaient.

Pour notre plus grand bonheur, Betty me suggéra d'exploré les rencontres fortuites à travers nos sorties,

elle était douée d'un génie pour les contact humains, tout ou presque tout, nous opposé mais l'amour de l'art nous réunissait mais aussi parfois nous séparé car tout au long de notre relation, de notre existence d'amoureux, l'on se croiser, nous nous aimions pour

mieux nous, trahir car notre amour était surtout une ode à la liberté, à l'émancipation et à la révolte. Pareil à un coup de poing, notre histoire officiel n'avait sa juste place Que pour les plaisirs de la chair.

Héritière de la pensée philosophique d'une lignée d'artistes, mon amie avait avec l'amour des liens aussi énigmatiques que troublants. Dévoilant une tout autre personnalité que celle que j'appréciais en elle, son caractère restitué parfois l'apport de ce courant contestataire qui éclairait les rouages de l'émergence de ses désirs de femme libre et émancipée pour me déclarer tout son amour. Les scènes populaires très érotiques qu'elle me livrait dépasses le genre de sa sexualité, car' j'en suis sûr, cette jeune femme adepte de la liberté de pensée, qui se permettait de s'écarter des normes culturelles, intellectuelles, morales ou sexuelles de son temps pouvait donc se rapprocher, suivant ses points de vue, de l'hédonisme ou de l'immoralisme pour défier le monde. Elle s'adonnait aux plaisirs charnels très pervers hors du regard des gens, voire même à la sexualité de groupe, à l'encontre des meurs conventionnelles. Dans sa version d'origine, cette libertine ressemblait à une esclave de l'amour qui venait d'être libérée des flammes de l'enfer pour mieux me posséder. Affranchie, elle ne remettait jamais en cause les dogmes établis des plaisirs sexuels car cette libre penseur dans son esprit mesuré sa raison d'aimer l'amour et le sexe, en particulier, ;contre tout ce qui concernait l'éthique religieuse.

Betty eut pratiquée le coaching pour développer son personnage, ce processus lui permit de faire des découvertes sur son développement personnel qui lui

permet de mieux se comprendre et de progresser: Il me fallut bien souvent l'accompagner avec beaucoup de passion et l'encourager dans ce processus de changement de vie à mon côté en lui assurant un soutien psychologique inconditionnel.

Elle avait depuis longtemps déjà, fait un état des lieux sur sa situation actuelle, mais elle prenait tout de même le temps de réfléchir à ce que j'aimais ou n'aimais pas dans notre vie moderne et contemporaine. Les aspects positifs de notre vie amoureuse nous apportaient de la satisfaction et de la joie, plus rien ne nous importait que notre vie sexuelle, dans sa définition précise de ses objectifs amoureux; il lui fallut tout dire, tout faire afin que cela l'engage de manière pertinente et réaliste vers leur réalisation. Elle mit à profit toutes ses ressources pour déployer ses talents de femme glamour et ainsi maximiser ses points forts de l'amour pervers. L'amour dans sa vie sociale l'avait amenée à réinventer régulièrement son projet de vie, et à élargir son champ d'action. Elle comprit très vite les enjeux liés au changement qui jalonnait son parcours dans sa vie de manière choisie ou involontaire, mais elle réalisa aussi l'importance de prendre le temps de faire le point avec moi pour trouver les solutions face à d'éventuelles problématiques mais aussi pour de nouveaux projets. Je l'écoutais sans jugement, avec une grande bienveillance et empathie, mais je restais ouvert sans vraiment m'engager.

Héritière d'une lignée d'artistes, mon amie avait acquise avec son panache de femme divine, des liens aussi énigmatiques que troublants avec l'amour. Elle dévoilait un tout autre personnage à mon bras pour

restituer l'apport de notre amour à son bonheur de femme comblée. L'émergence d'un courant libertaire bien Français, mais aussi les rouages de notre bonheur sut motiver notre entourage, toutes ces gens qui avaient bien souvent la bouche pleine de mots inutiles car parfois, ce petit monde bourgeois parler et oser dire des trucs très peu intelligents sur ce qu'elles souhaitèrent vivre de l'amour.

Cette fois c'est encore cupidon qui me conduisit vers une jeune et jolie célèbre journaliste parisienne, une amie de Betty, elle me permit d'assister à une soirée de gala en hommage aux femmes de la mode des temps modernes, dans un milieu de femmes fascinantes, des femmes d'une beauté séduisante et charmante, de très belles jeunes dames qui semblaient peu ou prou sexualisées. À chacune de ses apparitions publiques, cette jeune professionnelle de la presse en vogue confirmait un peu plus son statut de femme dans le vent, elle était au point le plus élevé de la presse féminine, au sommet d'une brillante carrière. Dans son home où dans la rue, mais aussi et surtout en société, elle faisait sensation avec son look sulfureux et tendance, elle assumait pleinement son statut de jeune femme indépendante, avec son visage angélique, mais aussi avec son autorité reconnue prestigieuse qu'elle exerçait sur autrui, son pouvoir à diriger d'une façon impérative, sans en référer à quiconque était incontestable et me fasciner. Le style de cette jeune femme dont sa seule présence me permit d'espérer le succès dans son cœur, éveillait toujours à mes yeux un grand bonheur car ce fut pour moi une chance qu'elle s'empressa de saisir pour me transmettre avec joie sa grande passion de l'amour

dans ce milieu rempli de jolies filles. Dans un parfait mélange d'aventure et d'amour, elle excellait aussi bien que dans sa carrière de journaliste que de femme d'une beauté singulière, aussi son côté désinvolte qu'elle assumait pleinement la mettait à l'honneur dans son personnage aux multiples clichés issus de la femme actuelle. Je découvrais cette jeune femme sublime prendre la pose d'un ange au pur esprit du divin, une jolie jeune femme à laquelle je ne pus rien reprocher car elle retenait toute mon attention avec sa robe transparente ultra-glamour et nonchalante qui me rappela certaines nuits d'ivresse avec mes anciennes maîtresses. Elle m'apparut très élégante dans sa tenue en tulle qu'elle portait avec une veste de blazer, ses apparitions dans l'arène de ma vie dévoilèrent toujours un grand moment de bonheur, elle allumait les étoiles de tout ce qui précédait le grand amour dans lequel je découvrirais son corps sous sa robe et ses collants noirs qui sublimaient ses belles jambes. Je me retrouvais toujours là où l'on ne m'attend pas pour essayer une nouvelle approche généreuse et alléchante qui enflammerait cette belle jeune femme, même si j'étais persuadé qu'elle cherchait à prolonger le plaisir de m'avoir à ses côtés dans ces moments lumineux qui s'écoulaient, des heures de bonheur qui s'annonceraient festives, je ne redoutais plus les feux de l'amour. Grâce à l'excellence de son personnage féminin d'avant garde, mais aussi son lien privilégié avec le monde de la presse et des affaires, je la classais parmi les meilleures femmes business schools en France mais aussi à l'international, cela ne lui déplut. En se rapprochant de moi, cette jolie femme ne cherchait-elle pas aussi à combler sa solitude en



me prenant comme un simple amant, bien que ses expressions très câlines signifiées au premier abord être sincères, en examinant son comportement il me fallut approfondir spontanément, ma séduction avant de connaître une probable prolongation dans sa vie amoureuse.

Les quelques éléments de réponse qui m'habiter ne pouvaient vraiment dévoiler mes qualités de lover boy, surtout parce que ce qui primait avant tout pour cette jeune femme fut d'être en priorité en quête de rencontres de personnes pour réaliser un sondage afin de connaître les qualités propres aux femmes de tout âge qui fréquentaient les boutiques de mode de la capitale. Contrairement à ce que je pouvais penser, il ne suffisait pas pour un homme de ma sorte d'être plus beau que les jeunes hommes qui fréquentaient les salons, des gens qui n'étaient bien souvent que de jeunes amateurs parfois pro de la mode qui s'y pressaient tant pour dénicher des vêtements en vogue de luxe, ou que pour rencontrer l'aventure amoureuse avec de jolies femmes, ces jeunes personnes dont le concept de la mode pour homme parisienne reposait sur une disposition d'esprit consistant à ne vraiment s'intéresser qu'à des domaines variés ou des sujets multiples qui leurs permettaient de mettre leurs petites gueules en valeur.

Suzanne était son prénom, elle convoitait une place propice pour interroger le public féminin qui plaçait la tendresse du regard des hommes en haut de la liste des choses qu'elles s'attendaient à trouver chez leur compagnon, cependant, ce qui étonna Suzanne fut que bien souvent chez ces femmes glamour de la mode parisienne, le manque d'attention de la part de leur

conjoint ou de leur amant les poussait à être des femmes infidèles pour s'émanciper en préservant leur beauté intérieure.

L'ensemble des femmes qu'interrogea mon amie exprimèrent leur grand besoin d'amour, de gentillesse et d'écoute de la part de leur partenaire ou de leur amant potentiel, mais pour ces femmes dont leur besoin de se retrouver dans une relation sans les ornements de la mode masculine, ses tenues de luxe qui leur servaient à enjoliver leur comportement sexuel décadent, leur paraissait bien plus important dans leur recherche amoureuse. Suzanne ne perdait pas son romantisme au fil des rencontres, elle chercha à mettre son rôle de femme moderne en avant pour me séduire, parfois même elle tirait de l'orgueil d'être à mes côtés pour être vue comme une femme brillante, lumineuse et rayonnante pour exprimer le bonheur et la joie.

Lorsqu'elle décidait de sauter le pas du regard des convives pour s'octroyer une parenthèse de tendresse à mon côté, un moment de bonheur hors du temps, elle faisait preuve du caractère d'une personne généreuse, désintéressée dans une disposition à me donner largement son amour, sans compter. Sans chercher à me déplaire, mon amante m'expliqua que la beauté n'était pas essentiellement une priorité pour elle, mais que son attirance physique pour moi était tout de même primordiale, cela me réservait les joies de prendre du plaisir au lit, ma joie me redonna de l'espoir vers le plaisir sexuel que je partagerais avec Suzanne.

Côté relation sexuelle avec cette jolie femme, son corps me proposait un florilège de bons plans immanquables, je l'imaginai toujours dans sa lingerie

de volupté espiègle pour profiter de notre soirée délicieusement coquines, il m'aurait tout simplement été impossible de trouver ailleurs une personne aussi jolie, une femme faite pour mon plaisir, mon bonheur.

Elle fit souffler un vent printanier dans mon cœur lors de cette cérémonie de la mode parisienne car son look très chic qu'elle portait avec ses beaux escarpins oranger, me réserver les mille et une nuit d'une soirée mémorable, je l'imaginais auréolée d'une prestigieuse forme de gloire, de prestige, de grâce tournés vers un amour sublime, un amour tout simplement phénoménale à mon côté, aussi elle sacrifia sa jeunesse en m'offrant son corps à tout mes fantasmes dévergondés. Quand elle avait envie d'une récréation coquine, nos cœur et nos corps balancés souvent entre une relation perverse ou un jeu érotique très cochon, aussi nous délaissions l'image de la pudeur pour nous défoncer, c'était les bonnes raisons de faire monter la température, la passion ne manquaient pas. Sa douce voix très sensuelle et suave me susurrer à l'oreille des récits salaces qui m'excitaient intensément aussi elle voulait bien être tendance pour se sacrifier aux dernières innovations perverses orientées vers l'extase intime de nos folles galipettes. En termes d'excitation sexuelle, les mots qu'elle portait à mon oreille de sa voix coquine s'avéraient beaucoup plus puissants que l'intonation, le timbre de ses cris de plaisir, cela me faisait dresser le torse et titiller le bas de mon ventre, mes fantasmes étaient donc au summum du plaisir. Elle me faisait vibrer de tout mon corps et peut être même que cela devait déclencher la sécrétion de mes hormones sexuelles. Collé serré contre elle, dans une proximité troublante, l'érotisme en toutes lettres nous

enivrée Bien souvent enrichi de différentes poses, dans ses soupirs de béatitude et ses gémissements de plaisir, elle ne lésinait vraiment pas sur les moyens pour faire monter la température. Avec elle je stimulais les images des plaisirs de la chair sans la brutaliser, ni lui imposer des images très crues, au travers de la qualité de notre relation sexuelle, une sexualité basée plutôt sous le signe des plaisirs de la chair. Cette jeune femme avait toujours de quoi me séduire, lorsqu'il était question de sexe, nous avons besoin d'une certaine dose de subtilité et d'inventivité pour sublimer l'amour sous toute ses formes. Sans culpabiliser, elle était tout à fait preneuse de cet amour qui lui faisait un peu mal, mais qui lui faisait surtout beaucoup de bien au bas du ventre. Son état d'esprit d'ouverture et de réceptivité était favorable pour percevoir le vrai bonheur dans mes bras, aussi l'on se retrouver tous les deux sous la couette où nos élucubrations sexuelles devenaient magiques. Je la prenais entre mes bras pour la préparer à une sexualité audacieuse, même que nos ébats diffuser les vapeurs de l'amour sur notre corps, elle faisait monter en moi une vitalité libidinale qui ne demandait qu'à s'exprimer, elle n'était pas une sainte-nitouche, mais une jeune femme très excitante. Nous vivions une aventure sexuelle très perverse inhabituelle, dans ce contexte dépraver nous sentions l'énergie sexuelle qui se dégageait de nos fous ébats, elle aimait beaucoup renouveler la panoplie de ses préliminaires classiques délicieusement érotique, ses fantasmes, ses désirs et son imaginaire m'élever au paradis.

Évidemment, mon instabilité amoureuse m'éloigna bien vite de cette jeune mousmé, mais la femme je la

rencontrais à chaque coin de rue, il y eut cette jeune et jolie minette, je mettais rapproché pour entamer un dialogue; elle me sourie. Une conversation nous réuni, mais elle avait envie de partir en Italie, retrouver les oliviers de la Méditerranée sans quitter la capitale, puis faire un voyage dans le temps, dans un théâtre à ciel ouvert ou son incroyable histoire ainsi que son projet pharaonique qu'elle imaginé comme la réussite de sa vie se réaliserait. J'aurais bien aimé emmener cette jeune fille découvrir les collines des plaines italiennes, mais elle me proposa d'assister à une séance de répétition d'une scène de la comédie musicale Astérix dans la qu'elle elle interprétait le rôle de Balthazar. Plutôt que de fabuler sur sa bouche vaporeuse souligner de son sourire malicieux et rêver de son jeune corps si bien dessiné, elle m'attira sur son personnage principal car au cours de notre discussion, elle mit beaucoup sur les variantes perverses des plaisirs de l'amour qui avait toujours constitué pour elle, une pratique sexuelle plus excitante que le paradis pouvait laisser imaginer, cet amour qui lui avait toujours offert des sensations intenses. La femme fatale n'était à mes yeux qu'un thème récurrent qui ne symbolisait en rien celui de la richesse d'un vrai amour magnifié par l'allégorie féminine de la tempête sexuelle qui fait battre les cœurs. Elle aimait renouer son pacte avec le diable pour sortir des griffes de l'enfer en modifiant au passage son regard sur sa conduite bien trop débauchée

Le corset fleuri de cette fillette au sourire de la Joconde de Léonard de Vinci faisait briller mes yeux, en revanche, la métamorphose opérait pour me laisser guider dans son univers où l'amour et la femme

énigmatique faisait l'objet de mes nombreux fantasmes, au-delà de la pornographie, le sexe ne lui semblait pas tabou. Il y avait tout de même un fantasme autour de nous qui nous rapprocher, cette mousmé aux meurs légères, à la rencontre de l'amour était tout de même une courtisanes coquine, Isabelle miser beaucoup sur les variantes perverses des plaisirs de l'amour qui constituait pour elle une pratique sexuelle qui faisait aux yeux de certaines personnes l'objet d'une interdiction rituelle ou peut être même religieuse, mais en général, rien ne lui était tabou, rien ne put être frappé d'interdit quel que soit son comportement ou que cela puisse faire l'objet de fausse critique. Dans notre relation amoureuse très violente, passionnée, cet amour bien plus que salace, emprisonnait son moi profond qui ne pouvait plus reconnaître sa seule raison d'aimer. Isabelle craignait les violences conjugales, mais elle n'avait vraiment pas la possibilité d'être elle-même, elle se sentait parfois même piégée par l'amour dans ses relations qui ne concernaient pas uniquement les plaisirs charnels. La fin de l'été approché, et avec elle, le sourire des femmes pointait à nouveau sur le bout de leur nez, mais cette jeune fille ne pensait pas qu'elle allait vivre des aventures en restant à Paris en se confondant avec un vrai mélange de genres et de tons qui ne lui ressembler guère. Assez trépidante, sa rencontre cocasse aux multiples facettes avec moi relata des aventures déraisonnables mais extraordinaire, des moments à la limite du bon sens qu'elle connut par le passé, du temps où elle se comportait de façon bizarre, insensée ou peut être même grotesque avec les hommes. Ce matin d'avril ensoleillé à Paris, elle

m'entraîna dans son milieu artistique au cirque d'hiver Bouglionne où elle tenait un rôle dans la comédie musicale Astérix, l'on côtoya de multiples personnages de son récit de comédienne dans un monde échevelée où la réalité et la fiction se mêlaient pour ne faire plus qu'une histoire de saltimbanques fantastiques délirants, des héroïnes du monde du spectacle, ainsi elle me prouva son appartenance artistique, voilà pourquoi il me fallut revisiter le mythe de mon propre personnage vagabond sans modifier le style de notre histoire, bien que mes cheveux un peu grisonnant marqués mes quarante ans, cette jeune comédienne de vingt trois ans m'enivrer de son charme, la douceur de son buste de femme émancipée trouva une bonne place dans le chapitre de mes amours de naguère où j'eus alors consacré entre mythes et réalités, des années à aimer le torse nu de ces belles jeunes femmes innocentes qui me souriaient. Je fréquentais cette jeune comédienne depuis quelques jours déjà, mais cette fille n'était à vrai dire qu'une agréable manipulatrice, cependant, je ne pouvais resté imperméable à son influence même si elle m'obligeait à lui faire des choses que je n'approuvez pas forcément. Elle brillait plein feu avec ses habits de scène même qu'elle m'obligeait à la prendre avec fureur entre les tréteau du local aux accessoires du cirque d'hiver Bouglionne où elle avait entreposée sa couche car le soir après le spectacle elle y passait ses nuits. Elle faisait son choix en amour pour mon bien mais cela sans me consulter en amont car elle me savait toujours disponible en amour, en amitié, mais dans son espace psychique elle se sentait victime de mon pouvoir, de mon corps disait elle Concrètement dans mon esprit je

me demandais qu'est-ce que voulait signifié son besoin de me posséder car elle se représentait être l'héroïne du spectacle de la comédie musicale Astérix où elle y exerçait un rôle majeur. Elle aimait bien influencer mon jugement, en me forçant à la manipuler dans nos folles relations sexuelles parfois très outrageuses mais sublimes. Souvent elle m'amenait subtilement à discuter de thèmes sur le sexe et l'amour, puis elle prenait des décisions à ma place sur le simple motif qu'elle connaissait mes désirs par cœur, tu n'as qu'un lover boy me disait elle et tu es fait pour l'amour. Bien que parfois nous fûmes confrontés à différentes variations de notre libido, il nous fallut nous adapter à cette disparité tout en préservant notre relation charnelle, mais en préservant aussi le bien dans nos rapports sexuels, d'ailleurs, notre vie sexuelle n'était jamais tout à fait la même. Nos plaisirs étaient parfois confrontés à un désir différent de l'un ou de l'autre et restaient parfois, très inégaux.

Elle savait pourtant que ma libido était plus élevée que la moyenne et que en de telles circonstances, comment entretenir une vie sexuelle épanouissante tout en prenant en compte les variations de ses désirs sexuels puisque l'amour et le sexe lui donnaient les clés du bonheur pour trouver l'équilibre. Parfois lorsque le besoin sexuel nous agitait, de nouvelles expérience intime s'en trouvées bénéfiques car l'égalité entre les femmes et les hommes révélait dans nos effusions sexuelles le désir de nous dépasser cela même si parfois je ne me sentais pas vraiment désiré. Notre sexualité bouillonnante testait le baromètre de notre couple, la température au summum faisait durer notre



couple, cette jeune fille me rendait complètement dingue.

Elle m'apprit que depuis sa tendre enfance, elle souffrait d'autisme et qu'elle communiquait très difficilement avec l'extérieur, cette jeune femme faisait face à des violences internes en expatriation, qu'elles fussent physiques, psychologiques, économiques ou sexuelles, le combat pour s'en sortir restait très pénible pour cette douce demoiselle car elle manifestait de l'égoïsme, une particularité qui l'obligeait à être centré sur elle-même, à tout ramener à sa personne, à son intérêt. Devenue égoïste, bien que depuis sa tendre enfance son caractère [antonyme] généreuse et sensible mais aussi charitable avait fait d'elle une personne aimable, une fille qui avait surtout tendance à s'occuper plutôt des autres que de soi, elle sut tout de même que l'autisme n'était pas à ses yeux qu'une simple maladie, mais un handicap qui se manifestait dans des troubles du développement d'origine neurologique. Elle avait pris conscience que sa maladie qui se manifestait principalement par une altération des interactions sociales et de la communication et par des intérêts restreints et répétitifs, cet ensemble de troubles qui provoquaient en elle un comportement inadapté dans certaines situations l'obligeait à vivre différemment des autres filles. Par la suite, il me fallut à tout prix me libérer de cette relation devenue toxique., mais Il ne me fut pas toujours facile de reconnaître notre déviance sexuelle, puisque nos relations amoureuses étaient devenues très canailles tant nos comportements devenaient bestiaux. Je ne sus ou bien ne voulus identifier les signes de la folie sexuelle de cette

nymphomane pour me protéger car son amour fou se caractériser toujours par de fortes emprises émotionnelles qui s'étendaient de manière progressive dans la perversion, même que ses Violences verbales dans a dépression sexuelle avait de nombreuses conséquences dévastatrices qui générant de grandes souffrances sur nos corps meurtris par tant d'amour. Au cours d'une longue nuit, elle me raconta que ses parents avaient identifiés les signes de son autisme avant l'âge de ses trois ans et que les caractéristiques psychologiques face au divorce de ses parents qui s'annonçait n'étaient en rien responsables de l'autisme de leur enfant. Elle ne chercha jamais un événement traumatisant ou un comportement qui aurait pu déclencher son handicap pour la disculper, mais le trouble du spectre de l'autisme restait privilégié, car il démontrait chez Isabelle la diversité dimensionnelle de son comportement mais aussi et surtout l'avantage de signifier la grande diversité de l'intensité des manifestations de l'autisme à son niveau de jeune femme très active, une jeune femme cognitive, sensorielle, relationnel et communicationnelle, mais aussi sexuellement abusive.

J'appréciais sa généreuse tendresse, fraternelle et galante, désintéressé des choses de la vie qui la pressée de ressembler aux autres, à ses gens , extraverti qui la quètaient, même à toutes ces gens insignifiantes

Avec ses allures un peu trop joviales , ses expressions de pantomime passionnante, elle fut présentée toutes les facettes artistiques, durant cette période particulièrement faste pour sa carrière dans le spectacle.

A peine teintées de manipulation, de dépendance, d'emprise et de violences psychologiques qui anéantissait tout sur son passage, Isabelle , prenait bien souvent la parole pour expliquer que les gens croisés sur leur route étaient bien souvent des personnes au comportement nocif, qui avaient eux aussi fait vaciller leur vie et les avaient marqués à tout jamais. Sous l'emprise de son handicap elle me fit ainsi le récit de sa descente aux enfers, puis elle revient avec un grand effroi sur sa rencontre avec son ex ami, cet homme, qui sut la piéger et instaura en elle la méfiance. Elle dut subir durant de longs mois une relation destructrice, teintées de violences physiques et psychologiques qui furent d'ailleurs ponctuées par des problèmes de santé et une perte de confiance en elle, des problèmes qui l'obligèrent à stopper son activité professionnelle de comédienne du spectacle durant quelques mois. Mais dans son témoignage, elle me raconta aussi le déclic qui lui permis de mettre un point final à cette relation, et sa reconstruction, elle me dit aussi que notre rencontre l'aida à aller bien mieux et qu'elle avait retrouvée une vie normale, des relations sexuelles peu ordinaires dans mes bras pour reconstruire sa vie amoureuse avec quelqu'un de bienveillant. Parfois elle devenait tout de même un objet sexualisé que je comparais souvent à ces femmes de la prostitution, bien que ce ne fut pas le cas avec cette jeune femme aux rythmiques corporelles très sensuelles, inspirées de la divinité paradisiaque avec son atmosphère si particulière de femme fragile, cette illustre jeune fille restait sans doute l'une des plus fameuses comédienne de la variété de la comédie musicale, une artiste au talent prometteur.

Fort heureusement, je gérais toujours mes aventures amoureuses, ainsi je m'évadais parfois pour courir d'autres parfum de l'amour, aussi, j'aimais retrouvé Betty car elle savait bien prendre le contrôle au lit pour écouter ses désirs et maximiser le plaisir car pour cette fille, savoir prendre le contrôle entre deux draps, c'était avant tout prendre le contrôle de sa sexualité, en s'autorisant à écouter ses désirs pour me dominer sexuellement. Cette jolie jeune femme aimait beaucoup utiliser des sextoys, puis mettre en place des scénarios érotiques, mais aussi me susurrer des mots excitants à mon oreille. En matière de sexualité, il existait dans ses pratiques très dévergondées une multitude de sources de plaisir, qui dépendaient de son besoin de goûtais aussi aux envies fugaces, celles qu'elle pouvait avoir à certains moments ou elle se retrouvait dans l'état d'une personne qui restait comme transportée hors de soi et du monde sensible dans une extase mystique. Son état d'exaltation, de plaisir extrême, causé par des sentiments ou des sensations très forts n'était qu'une pathologie de son état de déséquilibre nerveux proche de l'extase mystique.

Aussi, son état de délire, sa fureur d'une ardente violence et ses débordements sexuels très pervers de la fièvre d'amour l'agiter de tout son corps, le déchaînement de ses élans impétueux dans sa passion pour le sexe la laisser en transe dans sa folie. Il ni eut aucune tromperie ni faux-semblant dans notre relation amoureuse car elle ne faisait pas semblant de jouir, il lui était impossible de bluffer tant elle me donnait l'air de n'être jamais apaiser de son grand besoin d'amour, elle restait satisfaite, complètement désireuse de se

nourrir d'amour jusqu'à apaiser son besoin de jouissance. Elle se nourrissait aussi du spectacle de l'amour, des plaisirs pervers de la cher jusqu'à l'assouvissement de ses besoins de tirer un grand plaisir de nos effusions sexuelles.

Lorsque notre fougue sexuelle s'atténua, nous consacrons notre journée à la visite d'un musée qui exposait une toile de Auguste Renoir et l'enfance au pastel, une œuvre qui était conservée dans la même famille depuis au moins deux générations. Betty sut alors évoquée les nombreuses études préparatoires du maître sur l'un de ses principaux sujets favoris les enfants et la douceur de leur regard.

Non loin de ce fabuleux tableau trônait l'œuvre sculpté d'une faunesse pudique d'Auguste Rodin, elle m'apprit aussi que cette œuvre réalisée en 1945 par Eugène Rudier, cette fonte posthume en bronze restituait l'une des figures de la célèbre Porte de l'Enfer.

elle m'expliqua de même qu'il existait pas moins de vingt et un moulages en bronze différents de la Faunesse debout, je restais muet devant cette fille d'une culture hors norme, cette divine jeune femme était un génie des arts. Elle m'entraîna jusqu'au châtelet les halles car elle voulu revoir l'église saint Eustache, un chef-d'œuvre de l'architecture gothique et Renaissance, une église à Paris qui célébrait ses huit cents ans, ce faste édifice qui dans ce quartier historique des Halles, affichait fièrement sa vocation artistique.

Elle n'arrêta pas de me prof fuser sa culture des arts en m'expliquant l'histoire de saint Eustache patron des chasseurs, des pompiers, des victimes de torture et de

la ville de Madrid. Elle m'apprit aussi que répondant à l'origine au prénom de Placidus, il aurait été baptisé sous le nom d'Eustathios, qui signifie bien équilibré, et que les Églises catholique et orthodoxe le connaissaient désormais sous le nom de saint Eustache de Rome ou de Mâcon, sa ville natale présumée.

Puis elle reprit avec un grand enthousiasme, à Paris, cette grande église qui porte son nom s'élève au cœur même de la ville comme une sentinelle de l'Invisible, tout près de ce qui fut le ventre de Paris. Saint-Eustache est intimement liée à ce quartier et aux corporations de l'ancien marché des Halles. Changeant de ton, elle ajouta, mais depuis le transfert de l'activité à Rungis, ce quartier se vida brutalement de la vie trépidante liée à la circulation nourricière des temps passés. La disparition des Halles et le démembrement des pavillons de Baltard, bien que l'espace dégagea ce qui enserrait l'église n'aura finalement jamais permis autant de mettre en valeur l'édifice qui trône désormais majestueusement dans ces lieux historiques, m'expliqua telle, aussi toutes ces connaissances historiques me laissèrent pantois

Les mois d'été s'achevait et plusieurs expositions mémorables nous avaient accueilli, nos belles journées culturelles allaient bientôt prendre fin. Il me fallait absolument redécouvrir l'amour de cette jeune femme à mon bras en plein cœur de la capitale, aussi je livrais des regards inédits sur le monde d'hier et d'aujourd'hui pour contempler l'amour qui nous unissait. Notre parcours dans les rues animées de la capitale nous suggérait une large sélection de portraits de belles femmes souriantes, des portraits qui s'avéraient être

ceux du bonheur, une manières de voir la vie qui nous souriait.

Comment rendre visible notre joie de nous aimer, mais aussi comment raconter le bonheur d'être deux à partager notre joie de nous caresser du regard, nous entourer d'affection amoureuse. Cependant, bien vite, je découvrais que dans ses paroles savantes se cacher ses fous besoins du péché de la chair dans des relations sexuelles très salaces, ces questions aux quelles je m'attardais pour tenter de répondre à son empressement de gagner notre gîte afin de faire l'amour pour assouvir nos désirs me firent réfléchir car elle ne fut pas la dernières à figurer dans l'enceinte de mon éducation de lover boy à pratiquer le charme pour me posséder.

Mais à vrai dire, que sais-je vraiment de l'amour pour parler de la femme me diriez-vous; cependant, voici mon analyse sur la composition de mes récits et l'important sujet psychologique des rapports au sexe entre l'homme et la femme que je peu décrire de mes expériences. Les scènes sexuelles réalistes, peut-être un peu trop violentes et perverses que je décris dans ces pages peuvent déranger de nombreux lecteurs, mais elles ont façonnaient mon parcours et alimentés mon observation sur la perversion en générale.

Dans ma vision rassurante de la sexualité féminine, je voyais grandir la femme dans nos relations sexuelles qui leur permettait de se reconnaître dans la perversion et savoir jusque où leur émancipation sexuelle correspondait à ce qu'elle pouvait vivre et attendre pour parvenir à une jouissance démentielle qui leur ferait atteindre le nirvana. Ma difficulté n'était pas de comprendre mes avantages dans leurs

projections surnaturelles et perverses des plaisirs pour répondre intensément à leurs attentes de jouissance, de sensation et d'émotion mais d'identifier le mécanisme d'autodéfense présent dans mon esprit pour répondre à nos effusions amoureuses. Cela me forçait à rechercher des aventures propres à mes caractéristiques psycho-sexuelles que je pouvais ressentir et maîtriser pour leur partager mon érotisme. Sexuellement épanouies, elles espéraient une intensité jouissive difficilement contrôlable pour s'avouer dominer par le sexe fort, parfois même elles me demandaient des mots vulgaires pour booster leur venin et se révolter de cette ardeur jouissive qui envahissait leur corps brûlant de la fièvre perverse. La liberté et l'égalité dans l'émancipation sexuelle des femmes étaient devenus les principales revendications de la lutte de ces dames pour un épanouissement total de leur sexualité, rien n'était scandaleux pour ces dames qui vivaient dans une culture qui se réclamait d'avant-garde de la raison sexuelle et leur conférer, sous certaines conditions, le droit de s'exposer souveraine dans l'amour.

Voilà pourquoi, dans ce livre, j'ai voulu décrire des scènes érotiques pour la plupart perverses afin d'imprimer dans la conscience des gens les pouvoirs de l'amour puisque bien souvent je rencontrais des femmes de tout âge qui n'avaient pas fait l'amour depuis des lustres, des mois voire même depuis plus d'une année. Du sens commun de la liberté sexuelle des unes et des autres ce n'est bien entendu pas une décision que je prends à la légère pour parler de la femme, mais après plus de nombreuses relations sexuelles avec la gente féminine, je suis arrivé à la



conclusion que le sexe dans l'amour était le meilleur moyen de demeurer libre et heureux d'aimer la vie. Mais maîtresses jeunes ou moins jeune qui subirent bien souvent l'abstinence me partagèrent d'immonde séances sexuelles qui pourraient évoquées la démente mais j'acceptais leur besoin de dépasser les règles de la morale pour évacuer leurs fantasmes et ainsi les rendre libre et émancipées.

Ne bouleverser surtout pas votre approche sexuelle, mon seul objectif est de vous offrir des contenus riche et diversifié, toujours plus proche de la réalité du besoin de vivre une vie sexuelle radieuse, gaie, efflorescente et joyeuse, une vie pompette en amour. La réalisation des rêves fous d'amour dont espère les femmes se fait en gardant à l'esprit les principes essentiels de la liberté sexuelle, aussi j'ai veillé à ce que mes écrits soient abordables, afin de rendre le contenu de ce livre accessible au plus grand nombre de lecteurs.

en soutien à mon indépendance d'auteur de romance de l'amour, outre l'accès exclusif à tout le contenu de mon vécu de lover boy, je peux vous garantir également que dans les débordements de l'amour pervers, l'accès à vos fantasmes privilégieront le bonheur à tous les événements de vos pratiques sexuelles qui vous feront connaître de merveilleux moment de bonheur amoureux.

Cette auto fiction m'aura permit de tout dire sur les rapports au sexe chez la femme car manifester le besoin d'aimer pour vivre heureux en dévorant les aventures amoureuses, elles ont soumissent mon existence à n'être que l'objet de leurs désirs, aussi mon regard sur la femme a toujours fait rayonné mon

élan du désir; mon respect pour la femme a toujours susciter en moi une libre pensée pour me battre contre les autres et défendre mon goût pour ma liberté sexuelle. Mes attitudes provocatrices ont toujours alimentées des rumeurs un peu idéaliste, bien qu'insoumis, les mirages de l'amour m'envahirent jour et nuit.

Lorsque je me penche sur mon passé, ma connivence avec la femme ne fut pas une utopie mais une providence pour inventer mon propre bonheur. Indépendant dans les folles scènes sexuelles de ma vie amoureuse, j'ai toujours choisis de vivre l'amour et le sexe de manière perverse puisque bien souvent les femmes libertine avec leur esprit débauché et fastidieux m'ont aimer sans honte ni scrupule, je leur faisais découvrir l'incroyable plaisir du bonheur sexuel pour les entraîner dans mon univers où le sexe et la perversion faisaient jaillir leur cris de joie.

Les cougars que l'âge et leurs blancs cheveux n'avaient pas encore épuiser, pour ne pas sombrer dans le désespoir et vivre de séduisantes aventures entre mes bras s'accordèrent de généreuses élucubrations sexuelles, même qu'Il n'était plus pour moi question de mondanité avec ces dames de la capitale.

Elles n'étaient pas toujours des personne ridicules et sans caractère, ces femmes audacieuses faisaient preuve d'insolence, de courage, de témérité pour oser ceux que je trouvais très innovant pour une solution très attractive. la plupart de mes courtisanes ne pouvait pleurée face aux immondes sacrifices de la chair car l'amour les fascinée , femmes légères, elles n'avaient en rien l'air de vraies garces.

Ces belles dames un peu excentrique se prostituer entre mes étreintes, elles n'étaient que de divines héroïnes de l'amour, leur corps élastique si doux m'offrait le paradis car elles faisaient toujours preuve d'audace, de courage, d'effronterie pour me plaire.

La nature de l'amour nous enchante, nous effraie, nous inspire, nous inquiète, mais aussi nous fait vivre un peu plus fort chaque jour, la nature amoureuse des gens émancipés les conduit à leur affranchissement, leur libération, mais aussi leur indépendance face aux servitude de l'amour, ainsi l'objet sexuel qui fait l'objet d'une interdiction rituelle ou religieuse n'a plus sa place face à la morale ou aux interdits quel que soit les tendances sexuelles.

j'évoque dans mes conversations l'amour qui ne pourra jamais faire l'objet d'aucune critique quel que soit la raison moral ou social, culturelle ou religieuse que l'on rencontre dans nos sociétés développées.

Le sacré ne doit pas être violer, mais enfreindre l'esprit religieux en amour est un acte qui reste à l'abri de toute sanction prônait par l'église et n'est plus intouchable face au plaisir de la chair.

L'illustre femme sera à tout jamais pour moi, un véritable génie de l'amour tout aussi sensuelle qu'elle puisse paraître pour disputer le vedettariat aux hommes, voila pourquoi pour assumer la joie de vivre, le grand bonheur s'illustre sans aucun doute en tenant la promesses du plaisir. Lorsqu'elles ne souhaitèrent pas utiliser la perversion, comment faire l'amour autrement sans parfois aller jusqu'à heurter leur sensibilité ou leur estime de soi pour faciliter nos rapports sexuels. Pour cela il me fallut avant tout savoir disposer d'une vision de leur désir sexuel cela

afin que la routine ne s'installe inéluctablement dans une insatisfaction amoureuse au sein de notre couple, aussi l'amour érotique, voir même pervers sut engendré leur vrai goût au sexe.

Même si la perversion désigne une inclination à des conduites considérées comme déviantes par rapport aux règles et croyances morales de l'église ou de la société, mais aussi puisque si pervertir signifie littéralement détourner, mettre un sens dessus dessous en absence de foi en soit même, je dirais à l'incrédulité de ceux qui doute, ceux qu'il est difficile à convaincre, que la vraie nature de l'amour repose sur les plaisirs de la chair, aussi pour des rapports sexuels riches, variée et surprenants, il est nécessaire de restez positif en exprimant tous vos fantasmes, vos désir, et surtout laissez tombé les histoires amoureuses du passé.

Bien que l'amour soit un sentiment fort de tendresse et d'affection entre deux amants, pour un actes sexuel réussit, un vrai accouplement amoureux, une relation sexuelle qualifiée de perverse, cet amour restera toujours une expérience inoubliable.

L'amour est un privilège exceptionnel, la femme sut attirée mon attention par son génie, mais il me fallut plonger au cœur des relations de couple, qu'elles soient multiculturelles ou non, à l'épreuve de la vie à deux.

Pour ce faire, je dus comprendre la psychologie de l'amour pervers autrefois établie comme une forme de comportement humain qui s'écartait de ce qui était considéré comme orthodoxe ou normal.

Je ne me limite pas à l'analyse des défis des couples en amour charnel bien que les rapports sexuels pervers sont souvent considérés comme particulièrement anormaux, répugnants ou obsessionnels. Pourtant, la perversion diffère du comportement selon les individus puisqu'elle peut être aussi sans aucune connotation sexuelle, cependant, la perversions et la sexualité normale se confondent dans les plaisirs de la chair.

D'après son étude, Freud conclut que « tous les humains sont naturellement pervers, la perversité est innée chez tous les individus, bien souvent la satisfaction sexuelle due aux expériences sexuelles perverses qui donnent en même temps un sentiment de sécurité en défiant certaines peurs, peut permettre aux personnes perverses de jouir d'une sorte de plaisir sexuel plus intense que les gens dit normaux.

Puis il y a ces belles femmes équilibrées et honnêtes que je croise chaque jour, ces belles femmes qui me font rêver et qui me sont inaccessibles car je respecte leur condition de vie, leur choix en amour,

Leur comportement de façon chaste, prude, décent et platonique me rassure car elles sont différentes de la plupart de mes maîtresses qui ne recherchaient dans leur émancipation sexuelle que les plaisirs relatifs à la chair, au corps ou aux désirs physiques pervers.

Cette dame à mon bras, quelque fut son âge, une femme un peu enfant piochait l'amour à l'envi dans ses rêves, mais dans son monde imaginaire et emblématique des amours elle n'était propice qu'à la seule contemplation lente du bonheur. Dans son esprit, elle associait l'Antiquité et l'époque moderne, dans un univers onirique qui l'entraînait dans ses fantasmes amoureux, aussi son portrait féminin, proches des pin-

up des magazines de la belle époque faisait de cette jolie femme bien plus qu'une vraie muse, car elle restait une femme émancipée à laquelle son histoire de femme amoureuse et fragile, trouva dans l'amour pervers que nous partagions les traces qui lui rendirent enfin la joie pour suivre de multiples influences, à la fois du vrai bonheur et du vrai plaisir amoureux ainsi elle sut me partager toute son amitié teintée d'admiration, puis elle choisit de contempler les tableaux de la galerie, des tableaux aux formes dansantes dans l'équilibre des lignes picturales de la femme pécheresse dans son ensemble.

De retour dans son homme, lumières tamisées, elle utilisa un sextoys pour faire monter la température et atteindre un orgasme démentiel, cependant, pour atteindre le Graal tout s'avéra plus compliqué que prévu car elle admit avoir quelques difficultés à jouir. ensuite sans se paniquer, elle sut trouvée une autre manière bien plus coquine pour atteindre son orgasme féminin afin que je monte au septième ciel. Il lui fallut beaucoup plus de temps que moi pour créer son excitation, cependant, pour se détendre, elle se fit des massages érotiques., mais elle sut aussi me communiquer toute sa passion pour l'amour pervers qui restait la clé de son plaisir, aussi elle n'hésita pas à me demander de lui faire l'amour avec rage là où cela lui faisait un peu mal, mais aussi beaucoup de bien, juste au bas du ventre. Je m'attardais sur ses cuisses brûlantes d'amour avant de caresser son corps humide tout en utilisant ma bouche plus bas sur son vagin en levant mes yeux vers son visage en extase. Puis elle se débarrassa de son sextoys car j'étais son meilleur allié pour lui partager tout ce qu'elle aimait de jouissif. Mes

expressions de bonheur faisait l'objet de tout ses fantasmes, elle savait très bien faire monter la température : selon qu'elle était très excitée pour rendre l'expérience plus confortable et plus agréable en général. Je privilégiais toujours ses mouvements de va-et-vient sur mon corps, elle commençait lentement, puis elle s'excitait en accélérant et en exerçant une pression plus forte sur mon sexe.

Pouvoir me dominer était pour cette femme une bonne raison pour expérimenter la folie de l'amour afin d'avoir un orgasme qui augmentait sa jouissance, son plaisir.

Elle aimait bien aussi varier les plaisirs en se masturbant afin de prendre et multiplier le plaisir en solitaire, Pour insuffler de nouveaux élans dépravés dans ces moments de folie perverse de notre intimité, aussi nous lâchions prise à notre imagination pour inventer l'amour pervers à notre dimension. Nous étions toujours prêt à satisfaire toutes nos envies et tous nos fantasmes pour décupler notre plaisir. Elle serrait bien souvent ses cuisses en contractant son sexe brûlant de la fièvre d'amour, puis elle frottait ses cuisses l'une contre l'autre afin de stimuler son clitoris jusqu'à atteindre l'orgasme.

Physiologiquement, elle sont nombreuses les femmes que je connus, celles qui voulaient en sentir plus de ce bien qui parfois leur faisait mal juste au bas du ventre, or, de très nombreuses raisons font qu'elles en demandaient toujours plus, aussi leur instabilité affective et relationnelle, alliée à leur besoin d'aventure sexuelle faisait que bien souvent elles se retranchaient derrière les fantasmes de leur imaginaire érotique.

J'en conclus que pour être une femme désirée, il leur faut savoir codifier leur désir sexuel puisque dans le désir enfuit dans leur moi intérieur, il leur est assez difficile de prendre conscience de leur passion pour devenir une femme désirée. Favoriser le désir sexuel chez la femme dépendait à mon avis, du fonctionnement de leur énergie, mais aussi de leur passion amoureuse féminine. Les rapports sexuels posent de nombreuses questions, l'amour de la chair, au corps, aux impulsions innées ou inconscientes, qui les poussaient à se comporter d'une certaine aptitude naturelle de femme soumise au plaisir sexuel, les rendaient émancipées.

Pour développer des sensations de plaisirs sexuels, physiques et émotionnels dans une relation très jouissive, la femme mais aussi l'homme doivent savoir se débarrasser des amours des temps passés, aussi avoir une relation perverse pour avoir accès à un orgasme souvent démentiel sera très jouissif.

La fréquence du désir sexuel se pose bien souvent chez les femmes, surtout parce que de nombreuses femmes cherchent à se rassurer de l'abstinence que vivent beaucoup d'entre elles. Il est connu que certaines femmes ne se sentent pas très au clair avec leurs propres besoins sexuels, cependant, il faut savoir que le rapport sexuel n'est pas simplement un moment de plaisir partagé ou chaque partenaire prend et reçoit du plaisir, il est aussi une activité naturelle, aussi savoir privilégier des relations où l'écoute et la complicité relationnelle sont au service de la dynamique perverse entre les partenaires sexuels apporte au final un rapport sexuel de qualité très



jouissif qui reste une source de plaisir, de jouissance, et donc d'épanouissement.

Mais il leur faut aussi savoir habiter leur corps de femme pour découvrir la beauté de leur esthétique, leur féminité pour se livrer à une relation amoureuse sécurisante qui les feront vibrer. Afin de connaître comment fonctionne leur propre désir féminin, il leur est nécessaire d'être une femme désirant des plaisirs de la chair puisque dans les richesses de la sexualité féminine, le désir de savourer sa propre émancipation sexuelle est une bénédiction que la femme a toujours prise à son avantage pour ne pas subir la domination masculine parfois trop cruelle de ceux qui dans leur comportement font valoir leur supériorité de mâle.

J'ai toutefois constaté que le désir sexuel chez la femme varie bien souvent en fonction de son âge, il peut paraître incompréhensible ou insaisissable puisque leur 'érotisme offre toujours un climat de confiance chez la femme émancipée. Il y a celles qui recherchent la sensualité, la douceur ou encore de simples moments câlins pour parler d'amour, puis enfin échanger des caresses de manière lubrique qui se rapprochent des plaisirs sexuels pervers. Mais l'en rencontre aussi la femme émancipée qui cherche des rapports sexuels plus excitants en s'acoquinant au premier venu pour satisfaire leur libido, elles augmentent ainsi leur séduction pour rendre plus fort leur éclat de femme en tresse pour faire ressortir leur besoin d'amour.

Je retrouvais Lydie, elle renouvela sa confiance en moi car un nouveau chapitre parisien s'ouvrait pour nous aimés puisque le bilan et les perspectives d'un grand bonheur à la veille d'une nouvelle soirée très

coquine pour attiser nos désirs s'annoncer, cependant, le plus grand challenge auquel elle était été confrontée à cette occasion fut de tout me donner de son corps en transe d'une grande douceur exquise, mais le principal défi était de réussir à établir notre présence perverse dans une nouvelle culture très salace. Nos ébats amoureux rencontraient à chaque fois un très grand enthousiasme, je crois même que l'on amené dans nos rapports sexuels quelque chose de différent, que l'on apprécié. Vibrer de désir dans la durée pour cette belle jeune femme perverse, bien qu'elles puisse avoir des relations sexuelles dès qu'elles le souhaita, elle avait donc toute sa liberté pour se livrer à l'amour pour pimenter sa vie amoureuse de sensualité et d'érotisme avec moi, ainsi elle nourrissait ses désirs pervers. je n'avais aucune crainte sur son ardeur à me donner son corps dominé par son excitation sexuelle féminine pour vivre du plaisir, entre mes étreintes, elle se sentait en sécurité, à la fois physique et affective.

Son excitation sexuelle féminine était favorisée par la présence chaleureuse des mots d'amour que je lui formulais, sa réceptivité me fasciner, surtout parce qu'elle apprenait très vite à être réceptive au plaisir de la chair qui marquait sa confiance en moi. Son plaisir provenait aussi en grande partie de la connaissance qu'elle avait des limites de ses fous désirs d'amour pervers.

Puis ce fut une histoire de famille, traversée par des personnages hauts en couleur (forcément, des Napolitains, des humoriste que Lydie avait rencontrée dans son voyage en Italie. Elle me présenta à son ami de longue date, un homme un peu prétentieux, un garçon qui masquait son attirance pour Lydie.

Frédérico était aussi le directeur artistique d'une troupe de comédiennes, d'une panoplie de jeunes et jolies filles, des filles tendres et touchantes, mais aussi très personnelles, et vaniteuses, Lydie me confia que la plupart de toutes ces comédiennes furent les maîtresses de Frédéric., mais aussi que son ami voulait la voir jouer sur la scène d'un théâtre qu'il dirigeait, oui mais sous condition qu'elle se donna à lui. Cependant, le seul projet de Lydie était de défendre ses propres intérêts dans le cadre de sa mission de défense de la culture Française à l'internationale, elle s'inscrivait dans un contexte de renforcement de la langue Française depuis la loi du 30 décembre 2002, des obligations civiques légales d'information des résidents à l'étranger. Cette initiative conjointe à ses autres activités venait prolonger et renforcer sa démarche initiée par son besoin d'amour.

De retour à Paris, elle voulu en ma compagnie visiter le quartier de la butte aux cailles qui demeurait à ses yeux un jolie petit village très préservé de l'agitation parisienne. Tout au long de son histoire mouvementée et cela depuis les chiffonniers des siècles passés, la butte aux cailles s'imposa comme un haut lieu des contre-cultures en général, mais aussi aujourd'hui, un lieu où le street-art règne en particulier. A Paris, Lydie témoignait toujours de sa fascination pour les mouvements féministes en matière, de son extrême sensibilité pour l'émancipation sexuelle des femmes afin de l'adapter aux sujets intimistes et féminins du Paris ville des lumières de l'amour. Lydie était malgré tout une personne qui pratiquait une certaine philosophie de l'amour au sens classique de ses propres besoins d'émotions sexuelles,

cela bien sûr selon un certain mode de vie salace en se concentrant sur la résolution de son existentielles relatif à sa condition humaine. Ses concepts philosophiques me permit une grande proximité sexuelle, un amour qui n'avait rien de platonique, rien non plus voué à la dévotion spirituelle de l'amour religieux. L'amour sous ses diverses formes, mais aussi son addiction sexuelle perverse, voire même sa dépendance sexuelle à l'amour salace, notait bien sa perte de contrôle de la sexualité et la poursuite de son comportement parfois funeste, mais tout de même liés aux délires de ses actes sexuels démentiels. Malgré la connaissance de ses conséquences négatives elle se livrait toujours à ses convictions pour développer son plaisir, elle recherchait de fortes sensations et les douleurs de l'amour, tout cela sans faire de grimace en allongeant et en serrant ses lèvres, c'était pour elle de fortes sensations sexuelles et des émotions positives. L'objet de son addiction aux plaisirs de la chair et la consommation de l'amour pervers ne débordait pas sur ses activités de loisirs ou professionnelles ni sur sa vie quotidienne. Elle n'était surtout pas influencée par des croyances religieuses, ni par la notion d'abstinence prêché dans le catholicisme. Cependant elle parvint à me persuader de faire un bout de route ensemble.

Betty m'avait convaincu de partir avec elle aux U S A avec mon fichu accent français, mon manque d'un bon vocabulaire et mes fautes de la grammaire Anglaise. Ne pas maîtriser l'anglais, fut très souvent embarrassant, voire même humiliant pour moi, plus le temps passé plus je m'entendais dire, tu dois être bilingue dès maintenant, depuis le temps que tu me

fréquente. Elle me parla du témoignage d'un Français qu'elle avait recueillie à Miami qui évoquait lui aussi cette frustration linguistique. Betty ne chercha pas à m'apprendre l'anglais, mais elle m'aida à gérer ce sentiment de honte. Je lui soumettais régulièrement mes problèmes liés à l'expatriation, mais elle essayait toujours de m'aider en ouvrant son cœur chargé d'amour pour moi afin de contribuer à mon épanouissement personnel. Hors mis ses atouts sexuels, cette jeune femme maîtrisait une culture multi-disciplinaire, elle m'expliqua avec un grand enthousiasme que la grande migration des Canadiens francophones vers le nord des États-Unis du milieu du vingtième siècle marqua l'héritage culturel d'États américains, elle poursuivit, ce fut évidemment particulièrement palpable dans la région de la ville de Manchester, riche d'une histoire francophone mais cette ville qui fait face à des défis identitaires pour maintenir son patrimoine linguistique et culturel nous accueillerait.

Elle m'apprit aussi que au cœur de la ville se trouve le Centre Franco-Américain du New Hampshire, une institution dédiée à la préservation et à la promotion de la langue, de la culture et de l'héritage français.

Elle me murmura, fondé en 1990, ce centre reste le reflet vibrant de la communauté franco-américaine de la région, offrant une variété de programmes éducatifs, mais aussi d'activités culturelles et d'événements sociaux destinés à célébrer la richesse de l'héritage des communautés françaises.

J'allais peut-être partir à l'étranger avec Betty, cette expérience très enrichissante, tant d'un point de

vue amoureux que aventurier, nécessiter une préparation en amont, mon visa était prêt pour ce voyage, je logerais chez Betty, mais qu'en serait-il de mon expatriation. Il me faudrait bientôt quitter le Vieux continent pour découvrir de nouveaux horizons. Cependant, d'un point de vue amoureux, il y avait plusieurs aspects à prendre en compte l'amour que Betty me partager selon mes ambitions.

L'été sera beau, l'été sera chaud me disaitelle mais il sera surtout très long pour nous aimer car à San Francisco nul besoin de se munir d'un manteau ni d'une poignée de paillettes pour entrer dans le royaume du ciel bleu et d'un fabuleux séjour en amoureux. Son amour extravagant, à l'extrême limite de la folle sexuelle produisait sur moi la transformation de mon comportement de lover boy en un garçon tout simplement amoureux, cela changea complètement l'aspect et l'état, de mon caractère.

Betty restait tout de même une icône de la culture des arts picturaux mais aussi de la culture en générale, cette fille éprise de liberté voulait me faire découvrir dans son pays les longues plages propices au surf au quartier de Haight-Ashbury. Un endroit qui vit naître le mouvement hippie au milieu des années 1960, un mouvement contestataire qui voulait succéder aux beatniks, cette mouvance pacifique de liberté et d'amour à laquelle j'avais appartenu par le passé. Me fallait-il me débarassé de mon vécu de beatnik, de lover boy dont je n'avais nullement plus besoin pour vivre loin de Paris. Il n'en fallut pas plus pour que mon destin de lover boy dont je vous ai tracé l'histoire ,s'achève dans l'amour et le bonheur auprès de Betty

qui me donna tout son amour dans un monde de béatitude.

Les histoires mais aussi toutes les aventures sexuelles citées dans ces pages ont pour source mon passé de lover boy, elles m'auront servis à d'écrire l'amour libre popularisé à partir des années sixties par les militante féministes et les suffragettes françaises qui ont permis de donner aux femmes leur émancipation, puisque leur seul moyen d'expression militant, consistait à revendiquer leur droit à l'amour libre dans l'espace public à l'aide de messages féministes pour leur émancipation, aussi ce mode d'action faisait parti d'un mouvement regroupant les gens des deux sexes qui s'inscrivait dans un discours féministe de liberté sexuelle.

L'anthropologie féministe dans son approche a toujours chercher à transformer la production saine des connaissances de l'amour, mais l'amour pervers et ses pratiques restes immuables. La période des luttes féministes qui commença dès la fin des années 1960 s'est étendue à travers le monde occidental, alors je me suis toujours demander si les théories moralistes peuvent telles encore condamnée l'amour libre.

Ce débat sur le mouvement féministe a produit une fiction de liberté au féminin, même que cela suscite encore une nouvelle histoire du féminisme des temps modernes à laquelle j'adhérerais toujours.

FIN







